le franco albertain

Mercredi le 26 janvier 1971. Vol. 5 No. 10

15 cents

CETTE SEMAINE

DOSSIER MATERNELLE

Le début des inégalités

De nos jours tous les psychologues reconnaissent que le destin d'un individu à 5 ans est joué. Ce faisant, depuis la dernière guerre mondiale, les maternelles se font de plus en plus nombreuses. En France, par exemple, deux millions d'enfants les fréquentent: tous les enfants de 5 ans sont scolarisés, 80% des 4 ans, 51% des trois ans. Au Québec la maternelle est gratuite et obligatoire.

En Alberta, à part quelques projets-pilotes, elle demeure le privilège des familles aisées. Pour les maternelles francophones s'ajoutent aux frais de scolarité ceux du déplacement.

Ce faisant, qui profitent des maternelles? Les enfants venant de milieux aisés, les plus favorisés de notre société. Peut-on alors parler d'un système d'éducation démocratique, donnant à tous, au départ les mêmes chances? L'enfant qui fréquente une maternelle sera déjà en avance sur ses compagnons de classe de première année. A cinq ans l'enfant d'un professionnel est déjà presque assuré de fréquenter l'université alors que le fils d'un ouvrier se contentera d'un cours secondaire.

Ce problème n'est pas le propre de notre société. En Europe le même phénomène se retrouve. Dans une analyse du Nouvel Observateur on peut lire: "Notre école, conclut-elle, ne fait que perpétuer ce qui s'instaure dès le départ. Le destin de ceux qui n'entreront pas à l'université se joue à six ans et même avant."

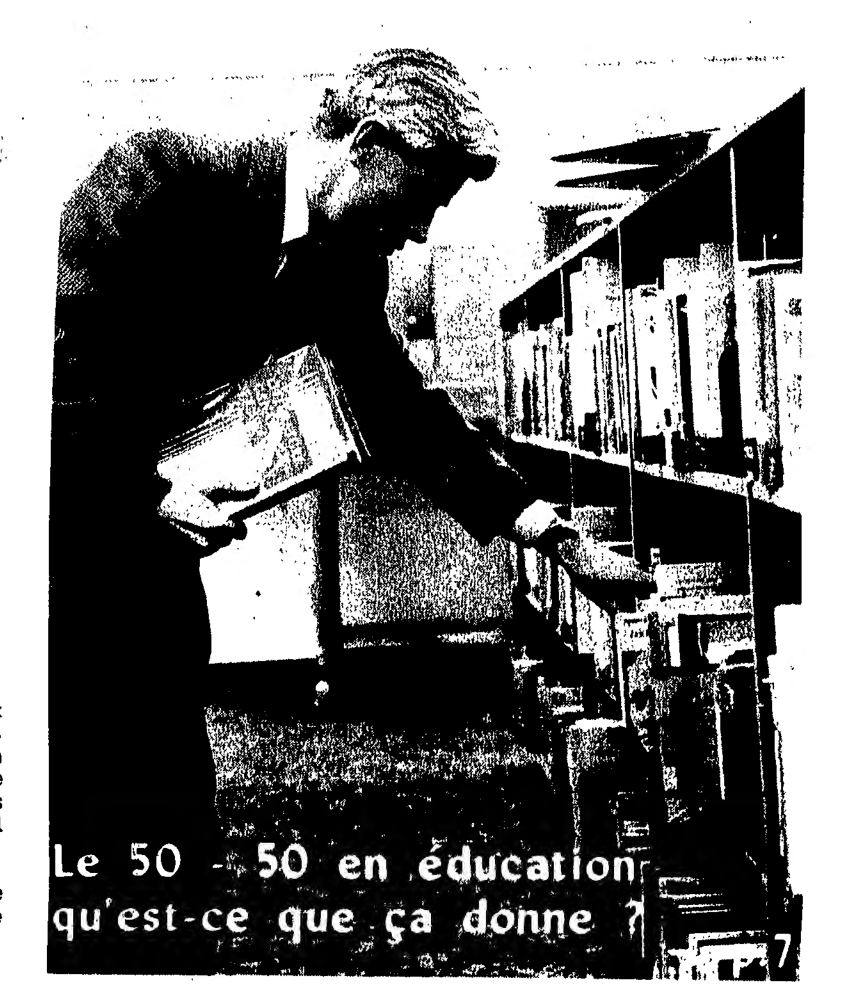
"Au-delà de trente élèves, seuls ceux qui trouvent chez eux une infrastructure culturelle de soutien peuvent s'en tirer. "L'égalité, c'est la compensation des inégalités, explique Françoise Villiers, qui préside l'association populaire "Ecole et Famille". L'Education nationale feint de considérer que tous les enfants, lorsqu'ils franchissent la porte de l'école, disposent des mêmes chances et des mêmes moyens. C'est de l'hypocrisie. En fait, la sélection commence à six ans. Elle est impitoyable..." Au sortir de la maternelle, plus d'un tiers des enfants redoublent le cours préparatoire. Presque tous sont de milieux populaires."

" Un fils d'ouvrier a une chance sur trois de redoubler: un fils de cadre supérieur une sur dix-sept. Cinq ans plus tard, à la fin du primaire, 34% des écoliers ont un an de retard, 17% on deux ans et plus. Total: 51%. C'est dans cette moitié que la sélection va opérer sans faire de détail. Résultat: 23% des jeunes Français n'atteignent pas le C.E.P. (27% dans la paysannerie). 87% de la population de 15 ans et plus possèdent au mieux le C.E.P. (recensement de 1968). La fraction de la masse scolarisée qui dispose d'un diplôme égal ou supérieur au bac ne dépasse pas 8%. Un fils d'ouvrier a 4% de chances d'entrer à l'université. Un fils d'industriel 74%."

Des statistiques publiées par l'université de Montréal en 1939 démontrait qu'en Amérique du Nord il se retrouvait aussi. Et si en Alberta la maternelle est pour les enfants uniques ou pour ceux des riches, l'Université l'est encore plus.



Voir suite du dossier p.8



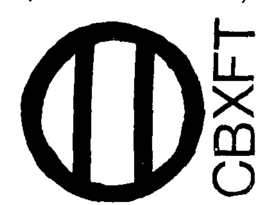
Le 50 - 50 en éducation qu'est-ce que ça donne ? p.7

Une compagnie interdite dans 30 états des E.-U. s'est installée à Edmonton

p.7

Le pourquoi de l'agressivité des Québécois

p.11



AU FIL DES JOURS

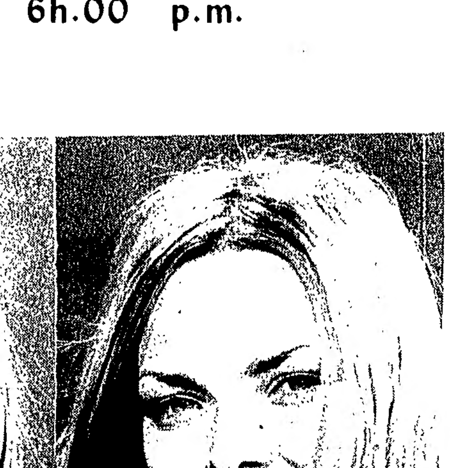
CBXFT

Dès le 31 janvier

Une émission d'intérêt socio-culturel

du lundi au vendredi à 6h.00 p.m.

avec



Chantal Taylor

Une réalisation de Jacques Boucher

soyez dans le coup

regardez regardez bien

CBXFT Canal Onze

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, ROBERT CHARLES YAMORSKI, également connu sous le nom de ROBERT CHARLES LANGFORD' résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, journalier, ai l'intention de présenter une demande au Secrétariat provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom 1961, pour le changement de nom suivant:

1. ROBERT CHARLES YAWOSKI également connu comme ROBERT CHARLES LANGFORD.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis, est par les présentes donné que je, JOSEPH BRIAN BOUVETTE, également connu sous le nom de JOSEPH BRIAN HOSALUK résidant à Edmonton dans la province de l'Alberta, journalier, ai l'intention de présenter une demande au Secrétariat provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom 1961, pour le changement de nom suivant:

1. Pour le changement du nom JOSEPH BRIAN BOUVETTE en JOSEPH BRIAN HOSALUK.

L'Association canadienne-française de l'Alberta

est à la recherche d'un

Adjoint au Secrétaire général

QUALIFICATIONS :

- Etre parfait bilingue
- Posséder une certaine culture générale
- Pouvoir rencontrer le public
- S'exprimer facilement en public
- Etre capable de travailler en équipe
- Jouir d'un excellent équilibre physique et intellectuel
- Avoir des aptitudes en administration
- Diplôme universitaire, pas essentiel.

RÉNUMÉRATION :

Proportionnée aux connaissances et à l'expérience

Date d'emploi: le plus tôt possible

Adresser votre offre de services et votre curriculum vitae à:
Secrétariat de l'A.C.F.A.
10008 - 109ème rue,
EDMONTON, Alberta.
Tel.: 422-2736

Radio-Edmonton

CHANGEMENT IMPORTANT A L'HORAIRE DES EMISSIONS DE CHFA A COMPTER DE LUNDI 24 JANVIER 1972.

CHFA diffusera à compter de lundi 24 janvier la dernière demi-heure du magazine "Studio 11" de Radio-Canada.

Ce changement permettra à un grand nombre d'auditeurs d'écouter une partie de cette émission populaire, et par la même occasion de prendre part au grand concours du "plus bel homme de l'année" organisé par la Société Radio-Canada. Les auditrices désireuses de participer à ce concours voudront bien faire parvenir à CHFA, 10012 - 109 rue, une photo du plus bel homme de l'Alberta de leur choix. Inscrire au verso de cette photo le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du concurrent. Nous verrons à ce que ces lettres soient envoyées au poste de base le plus proche.

la Province en bref

A Girouxville

CLUB 4H

Le 26 décembre 1971, les membres du Club 4H "Jolly Buttons" sont allés à l'hôpital et au Foyer à McLennan afin d'égayer nos malades avec des chants de Noël.

Le Club a vendu des billets pour un géant bas de Noël d'une valeur d'une trentaine de dollars. Tous les jouets ont été donnés par les membres. Le tirage a eu lieu le 29 décembre et la gagnante était Mme Rosetta Watt de Donnelly. Le Club remercie sincèrement tous ceux qui ont acheté des billets.

Le "East Peace District 4H Council" s'est nommé un nouveau Conseil à la demeure de M. et Mme Hartley de High Prairie. Le Conseil est formé parmi neuf clubs de la région. Les officiers élus pour la nouvelle année sont les suivants: président: Arthur Smith; vice-président, Reg. Marquardt; secrétaire, Emma Peterson; courriériste, Edna St-André. La prochaine activité du Conseil est un tournoi de curling qui aura lieu les 10 et 11 février à l'Aréna de McLennan. Le tout sera suivi d'un souper pour les membres, moniteurs et leurs parents.

NAISSANCE

René-Aimé Houle, enfant de M. et Mme Marcel Houle (née Marguerite Couveau) fut baptisé le 2 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Laverdière, oncle et tante de l'enfant.

Michel-Roger-Léo Laverdière, enfant de M. et Mme Roger Laverdière (née Carmen Ouellette) fut baptisé le 2 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Laverdière, oncle et tante de l'enfant.

CURLING

Le curling a repris ses activités d'hiver. A toutes les fins de semaine, il y a des tournois - tel que le tournoi d'ouverture, tournoi des fermiers et dont plusieurs joueurs ont pu démontré leur habileté au jeu.

Souhaitons à tous ces joueurs un trophée avant la fin de la saison.

DÉCÈS

JEAN-COTE

Le 29 décembre dernier est décédé au Foyer Notre-Dame-du-Lac de McLennan M. Napoléon Bruneau âgé de 88ans et 9 mois.

M. Bruneau est né le 8 avril 1883 St-Charles Borromée, Québec.

Il se mariait le 20 février 1906 à Candide Fillion au Manitoba. De 1907 à 1915 ils ont habité en Saskatchewan. De 1914 à 1928, au Manitoba, et en 1928 ils arrivaient en Alberta. Ils prirent un "homestead" à Jean-Côté, mais résidèrent pendant deux hivers à Falher, tandis que les plus vieux de leurs garçons s'installèrent à Jean-Côté.

En 1930, M. Bruneau s'installa à Jean-Côté.

En ce temps difficile de colonisation il n'y avait pas d'église à Jean-Côté, alors M. Bruneau a ouvert son foyer au public, et de 1930 à 1935 les messes étaient célébrées dans sa demeure. Plusieurs prêtres ont logé chez lui et c'était pour eux une fête de déguster les repas préparés par Mme Bruneau. En 1966, il vendait sa terre au plus jeune de ses garçons, et tous les deux entraient au Foyer à McLennan, où il résida jusqu'à son décès.

Les funérailles ont eu lieu à Jean-Côté le 3 janvier. Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse Mme Candide Bruneau, 8 fils et une fille: Albert de Haney, C.B.; Emile de Falher, Maurice d'Edmonton, Mme Octave Chailler (Marguerite) de Falher, Arthur de Nampa, Louis, Alcide, Gérard et Marcellin de Jean-Côté.

Il laisse également 47 petits-enfants et 54 arrières-petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré par le père Dubuc. M. Roland Deslauriers de Girouxville touchait l'orgue et M. Lucien Sasseville chantait le service.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Fernand Chailler, Richard Cunningham, Guy, Denis, Gilbert, Normand Bruneau et Maurice Bouchard.

Sa dépouille mortelle repose dans le cimetière de Jean-Côté.

La famille Bruneau voudrait par l'entremise du Franco remercier tous ceux qui ont témoigné de la sympathie soit par offrande de messes ou des fleurs.

EDMONTON

A Edmonton le 6 janvier à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Isola Brisson. Elle laisse dans le deuil son mari, Edouard, un garçon, Albert et une fille Mme J.A. (Juliette) Chevigny, 6 petits-enfants, 16 arrières-petits-enfants; 1 frère, Samuel Bouchard et une soeur Mme Alpheda Desjardins (tous d'Edmonton).

Des prières ont été récitées à l'église St-Emile de Legal dimanche le 9 et les funérailles au même endroit ont eu lieu lundi le 10 janvier à 10h.00 a.m. C'est le père A. Desjardins qui était le célébrant.

GIROUXVILLE

Après un long séjour au Foyer Notre-Dame-du-Lac, Madame A. Gouin est décédée le 12 janvier à l'âge de 83 ans.

Le service funèbre fut chanté par les pères Lucien Fontaine, Benoit Frigon et Clément Desrochers.

MM. Adolphe Lanctot, Eugène Lemire, Ernest Limoges, Aimé Anctil, Jos Doucette et Roger St-André étaient porteurs.

Elle laisse qu'une seule soeur Mme Emma Forest de Montréal.

Quelques personnes de l'extérieur assistaient au service: son neveu Antoine Blain et sa dame, sa nièce sr Antoinette Blain des soeurs de la Providence et une amie Mme Paulette Van-Adestine.

La famille Gouin désirent remercier très sincèrement toutes personnes qui ont manifesté leur sympathie lors de ce décès.

à Calgary

Au tout début de l'année à une époque où le froid rigoureux fige tout le monde, projetons un voyage vers la Jamaique. M. Lapierre de Calgary vient nous offrir un moyen de confort pour un séjour vers cette île., ce qui ne manquera pas de piquer l'intérêt de plusieurs d'entre nous.

Dans un récent voyage à Montréal, M. George Lapierre fut interrogé au sujet de ses compatriotes de Calgary. On sait que M. Lapierre est un homme qui a fait des efforts pour donner au français la place qui lui revient. Celui-ci a conservé très bien sa langue maternelle et avoue cependant que peu ont réussi le même tour de force que lui, en dépit du fait qu'il y ait à Calgary un club français.

Président de la Compagnie Robin Hood Holiday's Ltd., M. Lapierre a accepté de mettre une de ces maisons mobiles (celle qui apparaît sur la photo) à la disposition de M. Harvey Ennever, représentant à Montréal du tourisme pour la Jamaïque. A son dernier voyage à Montréal M. Lapierre a conduit lui-même sa voiture (maison-mobile) dans les rues de Montréal; il était accompagné d'une quinzaine de personnes qui s'y trouvaient confortablement assises.

Un des projets de M. Lapierre est de créer à la Jamaïque, à proximité de l'aréoport, un village mobile de maisons Barth. Le touriste canadien à son arrivée à la Jamaïque pourrait s'installer dans une de ces maisons.

M. Lapierre a déjà organisé avec succès des excursions de Calgary à Montréal. Il désire poursuivre l'expérience.

Si un groupe intéressé communiquez avec lui en lui écrivant à 2301 Center Street N. Calgary ou en téléphonant à 277-1088. M. Lapierre me précise que ce groupe peut venir de toutes les régions de l'Alberta.

C'est une initiative qui mérite notre encouragement.

décès

Vendredi, le 31 décembre 1971 est décédé à l'hôpital de Peace River, M. Joseph Audette, à l'âge de 90 ans. M. Audette est né le 15 novembre 1881 à Stendon, Qué.

Le 20 septembre 1903, il épousait Adéline Rémillard. Neuf enfants naquirent de cette union, dont deux sont décédés; Bertha, à l'âge de 8 ans et Lydia à l'âge de 24 ans. Son épouse mourut le 3 avril 1950 à l'âge de 63 ans. Le 25 décembre 1968, un autre de ses enfants, Alphée mourait à l'âge de 57 ans.

En 1916, M. Audette vint s'établir avec sa famille dans la région de Rivière-la-Paix, plus précisément à Girouxville.

Il laisse dans le deuil, un garçon et cinq filles: Alcide, Mesdames Eva Couillard, Rose-Anne Lejeune, Adrienne Lanctot, Marie-Rose Dentinger et Blanche St-Jean; 14 petits-enfants et 32 arrières petits-enfants; trois frères; Ephrème de Girouxville; Paul et Isariux de St-Camille, Québec; une soeur Mme Marie-Louise Laflamme au Foyer Notre-Dame du Lac de McLennan.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de Girouxville, le 3 janvier et son corps fut inhumé au cimetière paroissial.

Les pères Lucien Lafontaine Benoit Frigon, Clément Desrochers furent officiers à la messe.

Les porteurs furent: MM. René Lejeune, Roger, Roland et Glorifie Couillard, Raymond St-Jean et René Roy. Laurent Bessette portait la croix.

La famille Audette remercie parents et amis qui ont témoigné des marques de symphaties soit en assistant aux funérailles soit par des services (aide) ou messages de condoléances.

L'an dernier, les resserres de la Croix-Rouge ont prêté gratuitement, à quelque 51,000 personnes, environ 60,000 accessoires pour chambres de malades.

* * *

EDITORIAL

Survivre sous zéro

L'Albertain, à vivre sous zéro, parlera volontiers température. L'agitation de par le monde, les grèves nombreuses du Québec, celles d'un océan l'autre, lui paraîtront sinon bizarres tout au moins éloignées de sa préoccupation immédiate: se réchauffer. La contestation de la société, que la jeunesse d'ici, comme de partout, ne manque pas de faire aura un rythme autre, moins spectaculaire mais peut-être tout aussi efficace.

Dans ce contexte sous zéro parler fait français, cause française c'est quasiment ridicule; on a vite l'idée de jaser d'autres choses, comme... de la température. La naissance de TOUTIT-MAGE, club du film français, l'importante réunion du 26 janvier au collège universitaire St-Jean ou le boum qu'aurait dû produire la venue prochaine d'un organisme financier à Edmonton, tout ça et autre chose nous laissent froid, à notre froid. Ils sont des sujets vite épuisés. On revient à notre marotte: au temps qu'il fait sur notre province.

Pourtant, même sous glace, on peut se poser quelques questions. Une de celles-là concerne la représentativité réelle de l'A.C.F.A. Bien des francophones vivant en Alberta n'en ont jamais entendu parler ou ne veulent plus en entendre parler. Il y a même des francophones venus d'Europe qui songent à demander des subventions au Secrétariat d'Etat pour la sauvegarde de leur héritage culturel comme le font les Allemands, les Ukrainiens, les Italiens.

L'A.C.F.A. ça représente qui? Théoriquement c'est l'association des Canadiens-français vivant en Alberta. Bien des Québecois qui travaillent ici ou y étudient, tiennent à leur identité de Québecois et ne se diront jamais Franco-albertains. Les francophones nouvellement arrivés d'Europe ou d'ailleurs se demandent à quelle communauté se joindre. Beaucoup de Franco-albertains autochtones se sentent plus près des gens de l'Ouest, peu importe leur langue, que des québecois ou des francophones.

Finalement on en revient encore à une question de climat. Pour que le fait français en Alberta ne soit pas qu'un détail, une attitude de part et d'autre plus souple est indispensable. Par expérience je sais que les Franco-albertains sont prêts à accepter les francophones du Québec et d'ailleurs mais encore faut-il que ces derniers les acceptent, comprennent leurs problèmes et leur lutte.

Affaire de climat aussi dans nos rapports avec l'A.C.F.A. Ca représente qui l'A.C.F.A., c'est pour qui l'A.C.F.A? Des questions qui ne peuvent demeurer sans réponse. Que l'on s'accepte mutuellement, que l'on se comprenne et qu'on fasse de l'A.C.F.A. notre organisme, voilà quelques unes des conditions indispensables pour que le fait français en Alberta ne soit pas qu'un détail.

Yvan Poulin

Les Québecois nous aident ....Correction

Dans l'édition du 19 janvier 1972, sous la rubrique LETTRE OUVERTE, M. Eugène Trottier, suite à un éditorial, faisait une intéressante mise au point concernant l'apport du mouvement Desjardins à l'économie des Franco-albertains grâce au service de Sécurité Familiale.

Une erreur nous a fait écrire "$800,000,000" alors qu'il aurait fallu lire "$800,000." Tous les autres chiffres mentionnés dans cette lettre passèrent des cent milles aux millions. Nous nous excusons de cette regrettable erreur.

Lettre Ouverte

Regard sur "Mon Oncle Antoine"

Lors de la projection du film Mon Oncle Antoine, je me suis réjoui de voir que le cinéma canadien commençait à se faire une place au soleil et j'en ai éprouvé un sentiment de fierté. Par contre les échos qui m'en sont venus à l'oreille me prouvent que tous ne partagent pas le même enthousiasme et qu'ils rangent même ce film parmi ceux où le réalisateur se vend à la foule qui cherche à satisfaire sa soif de fadaises et de vulgarités. Je crois donc très regrettable qu'une oeuvre comme celle-ci devienne pour nous, par le fait même, un sujet de honte au lieu de nous apparaître comme une réalisation qui pourrait rebâtir notre confiance et notre assurance. C'est dans cette intention que je me permets ces quelques commentaires généraux par lesquels j'invite ceux qui ont vu ce film à y chercher ces valeurs qu'ils ont été trop prompts à nier.

Sans être critique d'art cinématographique, je crois que pour ce qui est de la technique, il n'y a pas trop de reproches à faire, et d'ailleurs ce n'est pas de là que naît le malaise qu'ont éprouvé beaucoup d'entre nous. Pourquoi donc avons-nous rejeté ce film sinon parce que nous croyons que ce qui est mis en question, c'est le peuple canadien-français. On voudrait naturellement le voir exposé sous un plus beau jour tandis qu'il faut l'avouer, dans Mon Oncle Antoine, l'image n'en est pas flatteuse. Mais non, vous dirais-je, ce qui est mis en question ici, c'est l'homme, le monde adulte dans son manque d'égard envers l'enfant qui observe et qui, à partir de ses observations, établit un système de

(suite à la page 6)



Des mots et des choses

S'il faut revendiquer une langue française de qualité universelle, s'il faut assurer un enseignement du français moderne et efficace, ce serait jouer les naifs, les inconscients ou les lâches que de se résigner à ne pas revendiquer hautement et sur la place publique, comme un droit dû en justice, que le français devienne la langue officielle du Québec. Le sort de la langue française au Canada se joue au Québec et Monsieur Spicer, responsable des langues à Ottawa, l'avouait lui-même clairement. Messieurs, l'Acadie est morte. L'Acadie, l'Acadie! Morte aussi la culture française de l'Ouest. Si le Québec français n'est pas possible, le Canada français ne vivra que par procuration... Il ne peut y avoir de Canada bilingue sans un Québec unilingue fort.

André Gaulin

(Nous ne sommes pas fanatiques, mais Québécois et Français)
Point de Mire, 18 décembre 1971

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Tremblay
Louise Chartrand

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

HEBDO DU CANADA

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Ce qu'en pense un consommateur

par Gérard Nicolet

Défi pour être grand

Vous voulez être connu et reconnu pas juste par vos proches mais par toute votre société voire par le monde entier? C'est facile! Voici un moyen très simple de devenir un César des temps modernes. Le gadget c'est DEFI POUR ETRE GRAND avantageusement connu sous le nom: DARE TO BE GREAT. C'est une organisation dynamique, si dynamique qu'elle vous assure le développement complet de votre personnalité et, à la manière américaine, c'est-à-dire rapidement. Mais attention: ce cours de motivation personnelle en plus d'être très coûteux est devenu illégal dans trente états de nos voisins du Sud. Actuellement au Canada des citoyens font des démarches pour freiner l'activité de cette compagnie. Les mass-média, le poste de radio CHED en particulier, informe la population sur la véritable nature de ce DEFI POUR ETRE GRAND.

"DARE TO BE GREAT" a pris naissance en Floride. Le cours est donné sur cassette. Un cours coûte $400 et un cours plus avancé, tenez-vous bien, $5,000. Premier gadget: avec le cours plus avancé vous devenez agent distributeur du cours. La belle affaire! Un truc classique quoi! Le nouveau décomplexé, le nouveau élu du DEFI POUR ETRE GRAND en entraînant d'autres prospects dans l'organisation reçoit une commission dont le montant varie de $80 à $2,000.

Beaucoup de citoyens croyant faire fortune s'y sont laissés prendre. Et, si trente états de la patrie du libéralisme ont décidé que les agissements de DARE TO BE GREAT étaient illégaux, on peut se poser de sérieuses questions sur elle. La presse américaine parle de faux prétextes gravement irréels. On donne des exemples de profits possibles de l'ordre de $50,000 par mois... vous voyez le genre... plus toujours plus!

Si vous pensez: "En quoi cela nous regarde-t-il ce DEFI POUR ETRE GRAND? Bien c'est que la compagnie en question a la même manie que plusieurs autres compagnies américaines: L'EXPANSIONISITE. Cette maladie dont le premier symptome est: ce qu'un américain achète le monde entier va l'acheter, s'est abattue actuellement sur l'Alberta.

Naturellement les quartiers généraux du DEFI POUR ETRE GRAND sont à Edmonton. Vers le milieu de novembre cinq personnes, membres de DARE TO BE GREAT ont été appréhendées et accusées en vertu du Code criminel.

Pour devenir un César moderne il y a bien des moyens. Cependant celui qui vous assure DARE TO BE GREAT est de plus en plus mis en doute.

Le Français notre langue

Dr. Pierre A.R. Monod

On envie la jeunesse. Pourtant, n'est-il pas plus facile d'être âgé que d'être jeune? Nous voudrions, bien sûr, avoir encore notre vie devant nous plutôt que derrière mais qu'en ferions-nous? Pensons aux choix qu'un jeune adulte doit faire: Apprendre un métier ou acquérir une profession? Et lequel? Poursuivre des études? Et pourquoi? Se marier ou rester célibataire? Vivre avec ses parents ou seul? Pour choisir, il faudrait savoir, être préparé, mais par qui? La famille? Les profs? Les copains? Soi-même ou... personne?

Les adultes sont si occupés à augmenter leur propre réussite matérielle qu'ils ne pensent qu'à eux; d'ailleurs sur quoi porte leur conversation? Ecoutons-les: argent, affaires, nouvelle voiture, motoneige, T.V. en couleur, argent, maison, loisirs, vancances, argent... Quel idéal donnons-nous à ceux qui débutent dans la vie? Valeur du travail? Non. Beauté d'un métier? Non. Joies et peines d'une profession? Non... non, mais ce qu'ils gagneront en choisissant ce métier plutôt que celui-là, cette profession... Souvent, même l'exemple de l'entente de leurs parents les laisse songeurs. Nous les pourrissons avant qu'ils aient commencé et nous nous étonnons de leur manque de confiance, de la violence de leurs réactions, de leur instabilité ou de leur dégoût. En outre, comme nous appartenons à une société bien organisée, bien policée, nous avons à notre disposition tout l'appareil prêt à leur faire payer leurs erreurs, leurs révoltes. En cherchons-nous les causes, les responsables? Non, il est plus simple de punir ou parfois d'ignorer. Le jeune, lui, ne sait pas; ce sont les adultes qui ont fait la société dans laquelle il doit vivre: La famille? Oui. L'Eglise? Oui. L'école? Oui, aussi. La drogue? Oui, aussi. Et l'alcool? Naturellement. Et la pornographie? Aussi. Et même l'argent avec lequel tant de choses, tant de gens même s'achètent. Saint-Exupéry disait: "Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis." On pourrait ajouter: "Et comme il n'existe point de marchands de bonheur, les hommes n'ont plus de bonheur."

Mais, me direz-vous, quel rapport y a-t-il entre ces réflexions désabusées et la langue? Il n'y en a qu'un lointain, c'est vrai mais mes bavardages avec les jeunes nous conduisent dans des chemins où ne brille pas toujours le soleil... La langue n'est pas ignorée, elle non plus: "Mes parents parlent français mais avec mes frères, nous avons toujours parlé anglais. Ca leur était égal à mes parents." "J'ai toujours parlé français mais maintenant je me rends compte que toute la grammaire me manque." "Le français est ma langue mais personne me l'a appris et je me décourage en entendant des anglophones parler mieux que moi." "Je voudrais aller à Québec parce que le français que je parle n'est pas le français." "A l'école, on parlait français et anglais, seulement comme on n'enseigne pas l'anglais, on ne nous a pas enseigné le français." "Je veux être fière de ma langue; je veux la savoir mais comment faire?" Non, cela ne s'achète pas avec de l'argent, une langue, cela s'apprend avec de l'amour, cela se polit avec de la compréhension. Citant à nouveau Saint-Exupéry, on pourrait dire qu'une langue, ça s'apprivoise, c'est à dire qu'il faut être très patient avec elle...

Aujourd'hui, nous discuterons quelques constructions. Employer le mot juste avec sa vraie signification, c'est une chose mais faire une phrase juste, c'en est une autre. Bien souvent, la faute ne réside pas dans le mot mais dans la tournure de la phrase; on la complique à plaisir... et avec peine, la pauvre phrase: "Il ne reste que la seule personne capable de remédier à ce fait, c'est vous." Chaque mot ici est juste mais la phrase!!! "Il ne reste que..." doit être remplacé par: "Il n'en demeure pas moins que la seule personne capable de redresser cette situation, c'est vous." ou, plus simplement: "Le fait demeure que vous êtes la seule personne capable d'arranger cette affaire." Et que pensez-vous de: "Il me fait mal de voir des gens qui plantent le blâme si facilement"? "Il me fait mal de..." est une forme vieillie qui pourrait faire croire que la personne qui l'emploie veut utiliser un français raffiné, malheureusement "planter le blâme" n'existe pas... Il aurait mieux valu dire: "Cela me fait mal de voir des gens jeter le blâme..." ou simplement "Je n'aime pas voir des gens jeter le blâme..." Enfin, accepterez-vous: "Ils nous ont dit de Paul qu'il est retourné d'Angleterre le samedi dernier"? Non, vous avez bien raison car "dire" ici devrait plutôt être remplacé par "parler", "retourné" par "de retour"; en outre "le samedi dernier" n'existe pas. Ainsi, cette phrase, pour être juste, devrait être transformée en: "Ils nous ont parlé de Paul qui est de retour depuis samedi dernier". Le verbe "dire" est généralement suivi de "que"; par exemple "Ils nous ont dit que Paul était de retour..."; "dire" suivi de "de" n'a pas le même sens: "Que dis-tu de ma nouvelle voiture?" ou "Que dit-il de la grève?". Quant à "retourner", son sens est "aller à l'endroit d'où l'on est venu, celui qu'on avait quitté"; si Paul était en Angleterre et qu'il habite Edmonton, il est retourné chez lui; il est maintenant "de retour" ou "revenu" ou "rentré" mais jamais "retourné".

Influence de l'anglais, formes désuètes, démodées, vieillies, mots employés incorrectement, qu'importe ici la cause, ce qu'il faut, c'est construire des phrases simples, exactes, françaises, et nous souvenir de nos responsabilités vis-à-vis des générations montantes...

(suite de la page 4)

Lettre Ouverte

valeurs. Si reprochable puisse-t-il être ce monde adulte, on le voit à travers les yeux narquois mais toujours candides de l'enfant et c'est ce qui empêche ce film de verser dans la vulgarité. Je sais que peut-être certaines scènes ne sont pas de nature à édifier ceux qui sont bien avancés sur le chemin de la béatitude, et pour eux, je les aurais voulues plus voilées et discrètes. Mais pour le spectateur ordinaire je ne vois pas d'excuse si ce n'est la difficulté d'accepter qu'un enfant joue le rôle du juge. Est-ce la raison pour laquelle on conclut que le réalisateur a agi avec le cynisme et avec le pseudo détachement qui trop souvent marquent notre presse, notre télévision, notre cinéma et qui ne cachent qu'un grand vide intérieur?

Pourquoi alors exposer l'homme dans les moins belles de ses postures, demandez-vous? Vous savez comme moi que ce n'est pas avec de bons sentiments que l'on fait de bons films. Ceux qui se sont chargés du salut de nos âmes en savent bien quelque chose pour avoir si souvent exposé le mal afin de nous en inspirer l'horreur. Là-dessus on ne peut s'empêcher de penser à ces portails d'églises gothiques, où, d'un côté on a sculpté des scènes représentant les vertus, tandis que de l'autre côté on peut voir celles du vice. Chacune de ces scènes parle dans le langage propre à tel ou tel individu. Il en est de même du film qui nous invite tous à tirer une "leçon". Ah, je sais que pour bien des critiques l'oeuvre d'art doit être gratuite et valoir par sa beauté seule. Mais il arrive que chez les esprits non prévenus et alertes, le film provoque la réflexion et l'interrogation. A cet égard, Mon Oncle Antoine est une réussite car il ne laisse personne indifférent.

Trop de films ne nous ont apporté qu'une nourriture non seulement malsaine mais fade et d'aucune valeur nutritive. Nous y sommes si bien habitués qu'il est devenu difficile d'apprécier une nourriture plus cuisinée; on en ressent même quelques malaises. Mon Oncle Antoine produit cet effet, mais telle était l'intention du réalisateur qui invite le spectateur à la réflexion et au dialogue. Il serait donc regrettable qu'il lui refuse ce dialogue sous prétexte que ce film fait honte au peuple canadien-français. Au contraire, ce film est à notre honneur: c'est un pas valable qui prouve notre aptitude à diriger sur nous-mêmes un regard critique. Il faut voir là une preuve de maturité, une preuve que nous nous découvrons une âme, âme que les autres nations nous ont toujours refusée sous prétexte que nous n'avons pas encore assez vécu.

Je me défends bien de porter aux nues ce film parce qu'il est canadien, pourtant, malgré ses faiblesses, il serait déplorable qu'une première réaction nous fasse ranger ce film parmi les vulgarités de l'année. Si telle a été votre verdict, je comprends la gêne que vous a causée ce film, me souvenant de l'embarras que j'ai éprouvé un jour, à l'étranger, lors de la présentation d'un film canadien. Mais ce malaise, n'était-il pas le trac qui agite l'acteur lorsque les feux de la rampe semblent le mettre à nu devant une multitude? Car pour une fois, dans Mon Oncle Antoine, nous nous entendions parler, nous nous voyions agir sur la scène par l'intermédiaire des acteurs. Depuis trop longtemps, nous avons laissé les autres nations nous divertir. C'est à notre tour d'entrer en scène.

Gilles Cadrin,
Edmonton

Le 50-50 en éducation qu'est-ce que ça donne?

Une entrevue avec M. Gérard Moquin bibliothécaire à Bonnyville

Bonnyville, village à forte concentration canadienne-française, une école secondaire dite bilingue, une communauté ukrainienne très active, le souvenir de la fameuse bataille des inscriptions bilingues; Bonnyville, victime aussi du phénomène d'urbanisation et, là comme ailleurs, une baisse d'intérêt pour le fait français, "une jeunesse que s'en fout" de plus en plus, qui n'en voit pas l'importance.

Nous avons rencontré le bibliothécaire de l'école secondaire de ce village. Ca fait un bout de temps qu'il se bat pour la cause; malgré un certain pessimiste il me dira:



"Ca ne disparaîtra pas. Dans l'ensemble les jeunes s'en fichent comme dans l'an quarante. Cependant il y a une poignée de jeunes qui, encouragés par leurs parents, continueront."

Etes-vous satisfait de la quantité et de la qualité des livres français à votre bibliothèque?

"Nous avons 2,500 livres français. Il y a un nombre égal de livres français et anglais en fiction mais les livres français sont souvent désuets; on peut dire que la moitié d'entre eux ne sont plus valables. Sur les 427 élèves fréquentant cette école, environ la moitié sont d'origine francophone. Et, depuis le début de l'année, à peine 100 livres ont circulé, même problème du côté anglophone.

Quels sont les facteurs qui selon vous ont amené la baisse d'intérêt pour la cause française?

"On est embourgeoisé, gâté. Les jeunes savent que c'est anglophone ici et dans tout l'Alberta. Le progrès des communications ne laisse plus les minorités isolées. Puis, il y a aussi la fin des paroisses qui formaient un bloc difficile à pénétrer."

Que pensez-vous de la formule 50-50?

"Comment expliquer aux jeunes qu'ils vont étudier 50% en français et 50% en anglais? Est-ce qu'on vit 50% en français? Ce dont on a besoin en Alberta, ce sont d'écoles complètement françaises. Y iront ceux qui veulent être bilingues. Quand des gens me disent qu'on a gagné des choses avec le 50-50, je leur demande: qu'est-ce que ça donne? Ici à notre école on ne l'a même pas et même si on l'avait les élèves ne seraient pas intéressés."

Les efforts pour la cause française sont-ils bien orientés actuellement?

"Moi je dis qu'il faudrait revenir aux vieilles idées de la survivance. Les subventions ça peut être le plus bel attrape-nigaud. Quand à ceux qui disent: "Nos amis les anglais", je me méfie. On se leurre en pensant que les Anglais veulent nous aider."

Dossier Maternelle

"Deuxième partie"

La maternelle de St-Joachim



Les deux constatations que nous avions faites lors de notre visite à la maternelle de l'Académie Assomption s'appliquent à celle de St-Joachim également. Cette maternelle, qui l'an dernier recevait 40 enfants d'âge pré-scolaire et qui n'avait aucune difficulté à les recruter n'en compte plus que 25 cette année. A quoi peut-on attribuer cette baisse? Manque de publicité... perte de vitesse de la cause française. Soeur Marie-Reine Dufresne, directrice actuelle de la Maternelle St-Joachim, n'y voit pas un désintéressement de la population d'Edmonton pour la langue française. Elle croit qu'une publicité dans les journaux, à la télévision et à la radio rétablirait la situation.

A St-Joachim comme dans les autres maternelles françaises ce sont des enfants unilingues anglais qui constituent la majorité des élèves. L'origine linguistique est la suivante: 16 sont de parents anglophones et 9 de parents francophones.

Si les parents francophones peuvent invoquer des raisons financières pour ne pas envoyer leurs enfants dans une maternelle française (on sait qu'une maternelle en particulier demande 50 dollars par mois) à St-Joachim les frais de scolarité ne sont que de 20 dollars par mois.

En plus d'initier l'enfant aux mathématiques modernes, à la lecture à la musique, aux arts plastiques, etc,.. 2 heures par jour sont consacrées au français. La méthode est active. Chaque phrase est mimée par les enfants. En plus du mime, on se sert du chant, du dessin pour développer chez l'enfant un vocabulaire qui lui permettra, après une ou deux années à la maternelle, de fréquenter une école bilingue.

"Si on laisse la liberté un enfant, il choisira ce qui est le plus facile."



Une entrevue avec Marie-Reine Dufresne

"Les enfants sont très intéressés à apprendre le français. Une seule m'a dit cette année: "J'aime pas ça le français."

Comment expliquez-vous la supériorité numérique des enfants anglophones à votre école?

"Il y a sûrement un motif financier chez quelques-uns. Je dois dire aussi que notre maternelle n'est pas assez connue."

Pourquoi les parents anglophones tiennent-ils à ce que leurs enfants apprennent le français?

"La majorité des enfants nous viennent du milieu professionnel. Ces parents sont conscients qu'il y a pour l'avenir de leurs enfants un avantage à apprendre le français. De plus l'apprentissage d'une seconde langue éveille l'enfant, et lui permet de s'épanouir davantage."

Est-ce que votre maternelle est actuellement en difficulté financière?

"Non, pas précisément. Cependant j'aimerais faire remarquer que notre maternelle a été commencée en 1946 dans le but de rendre service aux parents désireux de préparer leurs enfants pour l'admission aux classes bilingues. Jamais nous n'avons considéré notre maternelle comme une oeuvre lucrative. C'est pourquoi la scolarité exigée n'est que le strict minimum permettant de rencontrer les dépenses.

En terminant cette entrevue soeur Marie-Reine Dufresne devait me dire: "Ceux qui fréquentent les maternelles sont des privilégiés. L'enfant a une chance de se développer pendant son passage ici à tous les points de vue. Il faudrait trouver un moyen d'aider nos canadiens-français qui voudraient faire profiter leurs enfants de la maternelle et qui n'en ont pas les moyens."

Données générales

BUTS ET VALEUR DE LA MATERNELLE

Le JARDIN D'ENFANTS est une expérience éducative conçue pour répondre aux besoins essentiels du jeune enfant. Il établit habituellement le premier contact de l'enfant avec le milieu scolaire et de ce fait, constitue labe du programme continu d'éducation du niveau élémentaire. Par des activités dirigées et l'usage de matériel et d'équipement appropriés, le jardin d'enfants apporte un complément aux expériences faites par l'enfant au foyer.

La maternelle aide au passage du foyer au milieu foyer-école. Il permet à l'enfant de vivre, de travailler et de jouer en compagnie d'autres enfants de son âge et d'adultes autres que ses parents. Le jardin d'enfants fournit l'occasion de s'exprimer, d'explorer de découvrir et de créer. C'est ainsi que l'enfant apprend.

POUR L'ENFANT

On encourage, par des activités variées, l'indépendance et la confiance en soi; on fait acquérir des attitudes positives envers l'école et l'apprentissage et on prépare l'esprit à l'étude. Le jardin d'enfants élargit le champ des intérêts et en éveille de nouveaux, fait découvrir les capacités, détecte les problèmes et essaie d'y remédier. Il stimule la curiosité intellectuelle et favorise l'apprentissage. Il bâtit une santé physique et mentale solide. L'enfant y acquiert la capacité de réfléchir à un problème et de le résoudre. Sa personnalité propre s'y développe en même temps qu'il devient un membre actif du groupe..

POUR LES PARENTS

Le jardin d'enfants offre un guide et conseil aux parents; à laur enfant, un milieu et des activités organisées.

pour la societe

Par des activités de vie et d'apprentissage en groupe, jour après jour, l'enfant apprend à travailler avec et pour les autres et commence à comprendre les exigences de la vie en groupe. En préparant à la vie et à l'apprentissage et en reconnaissant les besoins de l'individu et du groupe, le jardin d'enfants contribue au développement de personnalités intégrées capables d'accepter et d'assumer les responsabilités d'une démocratie complexe en évolution.

QU'EST-CE QUE MON ENFANT DEVRAIT SAVOIR A SON ENTREE A LA MATERNELLE ?

L'enfant devrait jouir d'un sentiment de sécurité et de confiance en lui-même. Ces sentiments sont facilités si l'enfant sait son nom au complet, son adresse et son numéro de téléphone; s'il est capable de reconnaître ses vêtements et de se vêtir lui-même raisonnablement; s'il a déjà expérimenté la séparation d'avec sa mère pour quelque temps; s'il a été soumis à une autorité adulte autre que celle de ses parents; si on lui a fourni l'opportunité de faire des expériences en dehors du foyer; si on lui a donné la chance de prendre quelques décisions. La connaissance du chemin de l'école et des lois et régulations de la circulation l'aide beaucoup. Permettez-lui de manipuler les livres, les crayons, la peinture, la plasticine, les ciseaux, la colle. Il devrait être capable de s'exprimer convenablement, d'écouter, de suivre les directives données et d'assumer quelques responsabilités.

QU'EST-CE QU'ON APPRENDRA A MON ENFANT A LA MATERNELLE ?

On touche à presque tous les sujets à la maternelle. Les activités sont aussi vastes que la vie elle-même. Elles comprennent: le langage (contes, disques, scènes mimées); la musique; les exercices physiques; les sciences - depuis les plantes qui poussent dans le sol jusqu'aux astronautes dans l'espace; les mathématiques (reconnaître et dessiner quelques chiffres, jeux qui exigent des additions et des soustractions très simples, le comptage du matériel); les arts plastiques qui offrent l'opportunité d'utiliser toutes sortes de matériaux. La créativité est à l'honneur à la maternelle. Les activités sont telles que les enfants sont appelés à développer, à faire grandir leur génie créateur.

-Féminités-

Les créations de Montréal-Mode

Léo Chevalier

Une des "locomotives" de la création-mode à Montréal, Léo Chevalier est l'un des stylistes qui reçoivent le plus de publicité au pays. Il est allé du monde de la haute-couture et de la clientèle privée à celui du prêt-à-porter et il est dans son élément comme modéliste de la collection costumes et manteaux de la maison MONTROY. Il sait donner une grande élégance aux modèles vendus à prix modérés. Doué d'humour et d'esprit, parfaitement bilingue, Léo Chevalier est un invité très apprécié des programmes de radio et de T.V. Quand la présentation de mode du gouvernement du Canada "Fashion Canada" est passée au programme télévisé, il en a été le narrateur. Né à Verdun, en banlieue de Montréal, sous le signe de la Balance.



Modèle Léo Chevalier



Modèle Lilly Dee

Lilly Dee

Blonde et fine, Lilly Dee est née en Tchécoslovaquie. Canadienne depuis 20 ans, elle travaille dans l'industrie de la mode montréalaise depuis une dizaine d'années et dessine des modèles pour Modes Bilboquet depuis 1969. Elle donne à ses créations une touche spéciale qu'elle a baptisée "la coordination contemporaine". Elle déteste l'allure artificielle et crée toujours à partir d'une base classique. Elle a connu un succès très rapide. Elle est née sous le signe de la Balance.

Mesdames, faites vos jeux!

Il y a des femmes qui sont littéralement cousues d'argent et qui semblent vêtues comme des pauvresses. Il y en a, par contre, dont les moyens sont fort modestes, qui sont toujours d'une élégance remarquable. C'est que celles-là ne savent pas acheter et que celles-ci le savent. Ce petit questionnaire vous permettra de découvrir si vous appartenez à la 1ère ou à la 2ième catégorie. Il suffit de répondre "oui" ou "non" aux questions qu'on vous pose. Vos réponses vous réservent peut-être des surprises.

Etes-vous gaspilleuse?

oui - non

1. Succombez-vous facilement au coup de foudre? Vous laissez-vous tenter par quelque chose que vous n'aviez absolument pas décidé d'acheter?
2. Vous arrive-t-il de payer un article plus cher que le prix prévu à votre budget?
3. Achetez-vous des choses qui peuvent servir plus d'une saison? Achetez-vous des tailleurs qui peuvent servir aussi bien à l'automne qu'au printemps, ou des robes qui ne risquent pas d'être démodées trois mois plus tard?
4. Achetez-vous le gros morceau d'abord? le manteau avant le tailleur, le tailleur avant la robe et la robe avant le colifichet?
5. Achetez-vous des vêtements interchangeables, avec lesquels vous pouvez créer plusieurs ensembles?
6. Achetez-vous des choses que vous possédez déjà, mais qui sont moins jolies que ce qu'on vous offre?
7. Aimez-vous avoir une garde-robe multicolore plutôt que de vous en tenir à une seule gamme de couleur?
8. Achetez-vous toujours la marchandise de bonne qualité quitte à sacrifier la quantité à la qualité?
9. Achetez-vous des accessoires relativement coûteux?
10. Préférez-vous acheter un petit chapeau rigolo plutôt qu'une coiffure classique?

Le verdict

Ne comptez pas les "oui" ou les "non" immédiatement, car il ne fallait pas répondre de la même façon à chacune des questions. C'est là la surprise que vous réservait ce questionnaire. Les réponses correctes sont les suivantes:

OUI aux questions 3, 4, 5, 8 et 9

NON aux questions 1, 2, 6, 7 et 10.

Personne ne répond correctement aux dix questions, mais si vous n'avez pas plus de trois réponses correctes, il vous faudra un mari fort riche ou un emploi très lucratif pour ne pas finir vos jours dans la gêne.

Chronique de cousine Blanche

Quand la graisse nous envahit

J'ai déjà écrit, et je répète, que dans la majorité des cas l'obésité est due à la suralimentation. Se suralimenter ne veut pas nécessairement dire trop manger, mais manger des choses qui ne conviennent pas à votre organisme.

Dans une minorité des cas - surtout ceux où la graisse progresse très rapidement, où en quelques mois on accumule un avoir-du-poids alarmant - l'obésité est due à un fonctionnement insuffisant de la glande thyroïde.

Mais comment déterminer si la cause de notre embonpoint est due à la suralimentation ou à l'insuffisance des sécrétions de la glande thyroïde? Ni vous, ni moi ne pouvons par nous-mêmes, vérifier la cause de l'obésité qui envahit notre organisme. Il faut nécessairement recourir au médecin et ce n'est pas au cours d'une simple consultation de quelques minutes, en son cabinet, que le praticien pourra vous renseigner. Il lui faut faire un métabolisme complet pour savoir *si c'est une déficience de* la thyroïde qui est la cause de votre obésité ou si c'est une alimentation fautive.

Advenant que votre thyroïde soit par trop paresseuse il saura jusqu'à quel degré elle manque à ses fonctions et pourra prescrire l'extrait de thyroïde de la force et en quantité nécessaire pour rétablir l'équilibre voulu... et graduellement le surcroît de graisse disparaîtra.

Si par contre, vous êtes victime d'une alimentation fautive, une diète aura raison de votre obésité. Fort heureusement, l'immense majorité de cas d'obésité est causée par une alimentation fautive.

Je vous conseille fortement, si vous constatez que vous engraissez trop et trop vite, de vous procurer le feuillet que j'ai préparé à l'intention de mes lectrices. Il a pour titre l'Obésité, terreur des femmes, et comporte une foule de renseignements que je ne puis donner ici, faute d'espace. Je me ferai un plaisir de vous l'adresser sur demande contre l'envoi de 25 sous. Vos lettres doivent être adressées à Cousine Blanche, 887 Carleton, Chambly, Qué.

Mon principal souci est de vous aider à solutionner vos problèmes de beauté, qui sont un peu vos problèmes d'hygiène et de santé. Mais n'oubliez pas que je ne m'occupe que de la beauté féminine et non de médecine. Inutile de me demander des avis sur les maux dont vous souffrez, car n'étant pas médecin, je ne suis pas qualifiée pour vous répondre.

COUSINE BLANCHE

Lettre d'amour à mon mari

Tu bouscules tout quand je voudrais
Que tu sois calme
Tu veux faire l'amour
Quand je suis trop fatiguée

Tu ronfles fort,
Quand je voudrais t'aimer

Tu caches ce que j'aimerais savoir
Sans te soucier de moi

Tu ne sais pas que je peux
tout pardonner
Que c'est en dialoguant
Qu'on peut tout solutionner

Tu étouffes mes rires
Sans les partager

Tu dis que je parle fort
Lorsque je suis gaie
Tu es maladroit
Et je suis si fatiguée

Hâte-toi
De me faire partager ta vie
Avant qu'il ne soit trop tard
Car tous les jours je vieillis
Sans faire partie de toi

Ta femme, jamais je ne l'ai été
Puisque la moitié de ta vie
Tu l'as vécue sans moi

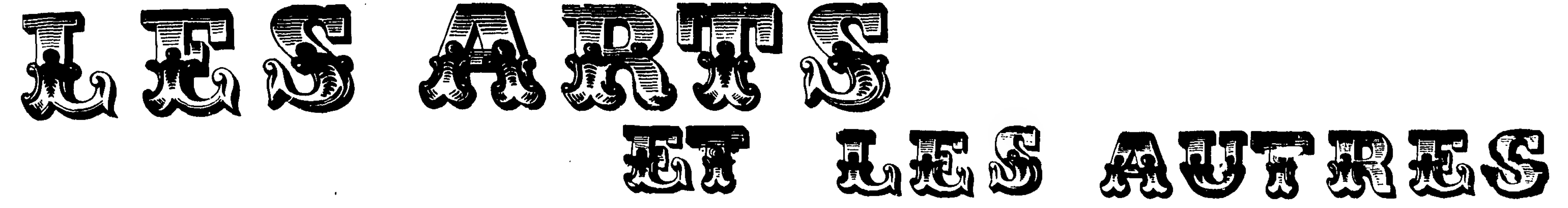
Si je pouvais compter les heures
Passées sans ta présence
Elles seraient plus nombreuses
Que celles passées ensemble
Il faudrait vite me retenir
Avant que l'indifférence
Ne glace mon coeur
Sans que je le veuille

Il y a si longtemps que j'espère
Que l'insouciance
En moi s'est installée
Avant que tout ne soit désespéré
Fais vite un pas vers moi
Quand l'amour s'en va,
On n'est plus rien

Je suis devenue agressive,
Avec un goût amer
C'est que je n'arrive pas à oublier
Que les heures de bonheur
Furent si rares
J'espère qu'il n'est pas trop tard
Fais-moi retrouver le goût de toi

Ranime le feu de notre bel amour.

Un message d'une vieille de 75 ans



Le pourquoi de l'agressivité des Québecois

par le Dr M. Kapetanovich

"Il est par là, le soleil" de Roch Carrier

Le monde appartient-il aux durs? On répète trop souvent que la douceur des sentiments ne garantit pas la réussite d'une création artistique. La facture encore plus molle que noble de la sensiblerie semble glisser inévitablement vers la médiocrité. A chaque moment plus important de ce qu'on appelle le progrès humain les besoins de la société et les exigences de l'art forment une unité de pression et de provocation. C'est une base, une enclume sur laquelle on soude un métal des plus offensifs. Dès que la crise intervient, nous avons l'impression que seul un emportement presque sadique reste approprié au devoir, c'est-à-dire à la préparation du bouleversement. On ne change rien dans le calme du renoncement pourtant si confortable. La complaisance est non seulement l'ennemi de toute transformation possible mais aussi et surtout une réaction inhumaine. Spécialement dans cette uniformisation sans limite que notre monde représente. Dans ce monde, champion d'hypocrisie, qui récupère avec une élégance inouïe toute contestation! Il y a de quoi s'énerver! Voici pourquoi l'actualité québecoise souffre d'un surplus d'agressivité. Contre les tares d'un conformisme si bien organisé et si grossièrement encroûté, un certain naturalisme acerbe et violent s'impose dans le comportement et dans l'expression. Le dernier roman de Roch Carrier, "Il est par là, le soleil", s'attaque avec une nonchalante fusion du rire et du blasphème à ces injustices trop longtemps camouflées de sa Belle Province, toute de contradictions.

Par la logique même de son existence, le Québecois est forcément hargneux aujourd'hui. Pour abolir la malédiction d'une position historique et géographique précaire qui pèse sur lui, il range tous ses voisins sinon tout le monde parmi les maudits. Il vit dans un état d'excitation permanente! Son univers quotidien se compose d'une suite obligatoire d'injures. C'est un aigri qui engraisse sa machinerie quasiment révolutionnaire par un contingent trop abondant de fiel. Le passé est un fardeau dont il faut se débarrasser dans un accès d'irresponsabilité farouche. C'est un râleur dont le jugement surgit directement de la colère. Mais, si son élan le pousse vers un refus apparemment destructif de l'autre, c'est parce qu'il ressent un besoin urgent, viscéral d'établir et consolider son intégrité.

Ce sont les coquetteries criardes d'une subjectivité encore naïve! Sa mauvaise humeur se veut légitime et innocente comme une nouvelle aube de la planète. Les influences que son milieu a subies l'agacent. Comme s'il attendait une occasion favorable, unique pour s'emparer d'un authentique absolument vierge! Son individualité renaît comme un grouillement de contrastes. Un complexe d'infériorité devant les platitudes de sa propre histoire se transforme en une supériorité chancelante. Une supériorité aussi amère que l'absurde de la condition humaine! Dans le cas de Roch Carrier, cette recherche acharnée se manifeste d'une manière à la fois burlesque et grandiose. C'est un dévergondage individualiste, un libertinage primitif et enragé. La révolte se fait démentielle. Son Philibert est un vagabond terriblement impatient, arrogant même devant toute stabilité qu'on lui propose. Un vrai héros existentialiste qui raille ses propres possibles. Condamné à sa liberté, il traîne avec une insistance presque sartrienne la nausée, le côté obscène de l'existence. Se prépare-t-il à violer l'avenir d'une cause comme il a compromis sa petite rébellion d'éternel chômeur? Comment interpréter la mentalité intraitable de ce jeune clochard, de ce hippye québecois? Comme une boutade nihiliste, précurseur du conflit décisif?

La crudité thématique triomphe dans l'oeuvre caricaturale et poétique de cet écrivain. L'extravagance et la fraîcheur du tempérament québecois trouvent en lui le plus fidèle, le plus original porte-parole. La sagesse brutale des pauvres fait un massacre des convenances. Fils d'un paysan, boucher et fossoyeur à la fois, Phillibert sait qu'il doit être méchant pour vivre. Ses incongruités composent une farce majestueuse. L'existence n'est qu'un accident malheureux! Elle est comme un cadeau de Noël, cette voiture minuscule que le gros pied de son père écrase. Elle est comme la dernière scène du roman, cette vieille bagnole qui bute contre la Croix du Christ phosphorescente. D'ailleurs, tout est une parabole dans ce récit! Et avant tout, ce cochon qu'on égorge, son sang qui coule et souille la neige du petit champ. Philibert n'apprendra jamais à attendre! Il fait la parodie de son propre héroïsme. Devant la misère de la promiscuité, il est condamné à la fuite et à la solitude. "La vie des gens qu'il a laissés est trop triste: c'est un cauchemar tranquille". Il préfère souffrir tout seul! "Dans les vêtements trop amples de son père, Philibert se hâte, il fuit. Il ne se souvient déjà plus de ce qu'il quitte." Il ne saura jamais profiter de sa liberté. Sans attaches et sans repos, il se démènera comme un insecte ébloui, attiré et brûlé par la lumière trop forte d'une ampoule.

La vulgarité de son attitude est sa seule vengeance contre la bêtise de ses semblables. Il n'y a plus de charité! Les portes se referment l'une après l'autre derrière lui. Affamé et grelottant dans un Montréal inhospitalier, après avoir déblayé la neige devant une maison, il demande: "Vingt cinq cennes pour le pelletage". On le repousse comme un mendiant! "A coup de pelle, et avec ses pieds, il rejette sur le trottoir la neige qu'il y a enlevée." Entre les Anglais et l'avarice répugnante des immigrants, Philibert découvre le dérisoire, l'absurde de sa situation. L'image d'une bottine symbolise à merveille le non-sens de son destin. "On m'a donné la vie sans que je la demande, comme un coup de pied au derrière. Depuis, je me demande pourquoi." Il n'y a que le ridicule des autres pour le soulager! C'est une veine qu'il doit exploiter et exagérer pour subsister. "Le gouvernement a construit un pont dans un plat pacage où ne passe ni rivière, ni ruisseau; aucune route ne mène à ce pont, aucune route ne mène au pacage." Pauvre Philibert, "c'est pour rien qu'il revient chaque soir dans sa petite chambre avec le goût âcre de sa journée de travail dans la gorge: un goût à faire vomir comme s'il avait léché de sa langue les rues poisseuses de Montréal."

Malheureusement, l'auteur manque de profondeur. Sa démarche romanesque s'arrête au niveau d'une taquinerie morbide. Le persiflage est trop fort. Il n'engage pas! Au lieu d'être une inspiration à la résistance, il poétise une démission qui ne diffère pas de la gaminerie. Comme s'il voulait amuser le public avant de mordre! Son invention reste fragmentaire, ses insultes marginales. L'impatience du protagoniste le prend au piège. A peine le sujet abordé, il est comme à bout de souffle. Evidemment, le talent ne suffit pas. Pourtant, la question de sa valeur ou de l'importance de sa critique ne se pose même pas. Elle est incontestable, sa contribution aux Lettres québecoises. Un tel auteur est toujours une promesse vivante.

Seulement un reproche encore plus grave l'attend sur le plan idéologique. C'est une tendance presque catastrophique dans le choix des sujets. Une vraie apologie de l'échec! Comme il dit très bien, "le principal obstacle qui se dresse sur la route du jeune homme issu des couches inférieures de la société est la FASCINATION de l'échec." Avec un sarcasme masochiste, il constate l'impossibilité de jouir de son personnage, une crainte, une méfiance presque animale devant la joie de vivre. S'agit-il de l'héritage plus ou moins direct d'une éducation religieuse trop rigoureuse? Cela n'étonnerait personne! Ecoutons-le, son anti-héros: "Quand Philibert tient dans ses bras un corps de jeune fille, il craint de briser le mince miroir où se réflète sa joie: une grosse et vieille femme pourrait en surgir." Espérons tout de même que cette absence de l'amour n'est pas un fait accompli, la qualité inséparable de sa vocation littéraire. Il faut que l'écrivain dépasse cette exclamation de Philibert: "Ayez pas peur, Boss; ma folie à moi, c'est d'accepter une vie de chien avec des sourires et des remerciements." Un écrivain si robuste, qui introduit l'humour noir dans l'esprit contestataire avec un tel brio, ne permettra certainement pas que son oeuvre soit engloutie dans une nuit sans fin, comme cette nuit de Montréal "envahie par les automobiles qui rampent comme de dégoûtantes couleuvres lumineuses."

Des souris et des hommes

par Bob White

L'oeuvre de John Steinbeck est presqu'un archétype de la civilisation américaine. Dans ce sens on peut facilement comprendre le choix DES SOURIS ET DES HOMMES, comme représentant des Etats-Unis dans leur saison internationale. Cette pièce nous décrit le cauchemar américain dans son horreur pathétique.

George et Lennie poursuivent un rêve mais ne trouvent que désastre et désespoir. Steinbeck sait créer une atmosphère, nous la faire sentir. DES SOURIS ET DES HOMMES est un exposé concis de la triste atmosphère où évoluent nos deux rêveurs. Cependant elle n'est pas vue sous son aspect dramatique. Steinbeck a surtout exploité la grande tendresse unissant George et Lennie et l'on sait qu'un sentiment aussi subtil manque de ressort dramatique.

Le déroulement est moins physique qu'intérieur, l'action réelle inexistante. DES SOURIS ET DES HOMMES est avant tout une pièce d'atmosphère, une étude de caractère. Texte difficile à rendre, et une mise en scène malhabile qui ne donne pas justice à l'auteur.

Mulchahy a fait de la pièce une série de tableaux vivants; le rythme est très lent. Le tout est ennuyeux, fade.

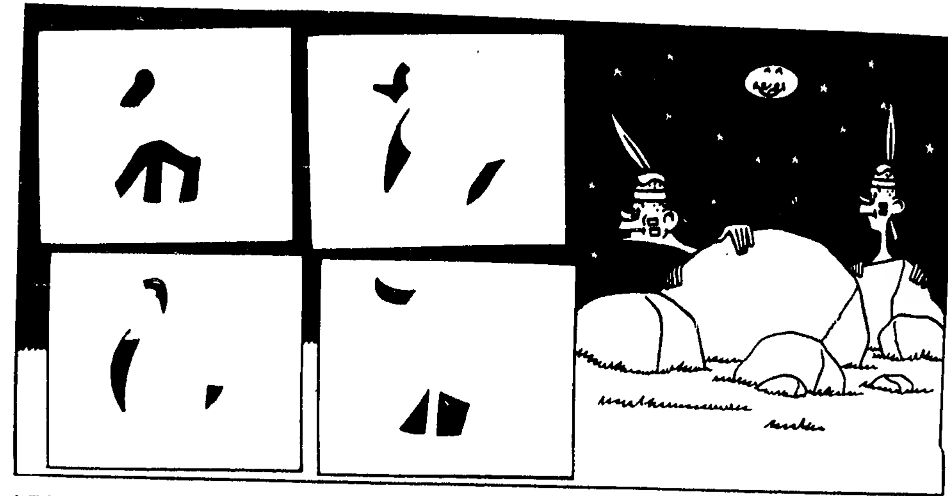
Exception faite des rôles de Jackson Davies et Sydney Brown, le jeu des acteurs est loin d'être exceptionnel. Brown rend bien le rôle de Candy. Davis, débutant au Citadelle, dans le rôle de Lennie, le simple d'esprit hésitant et bègue est très bien. Il ne fait pas du théâtre en homme d'affaires, une des caractéristique du Citadelle. Le jeu de Jos Vassos dans le rôle de George n'est pas inspiré. Le George de Steinbeck est un personnage vivant, quelque chose brûle en lui. Celui de Jos Vassos est mort, sans sens.

Le décor de PHILIP Silver est fonctionnel. L'imagination fait défaut. Ca ne fait que s'ajouter au reste.

De nombreuses pièces américaines sont supérieures à DES SOURIS ET DES HOMMES. La pièce est ennuyeuse, la mise en scène insipide, le jeu à peine convenable. A tout prendre une bonne soirée devant votre téléviseur est préférable.

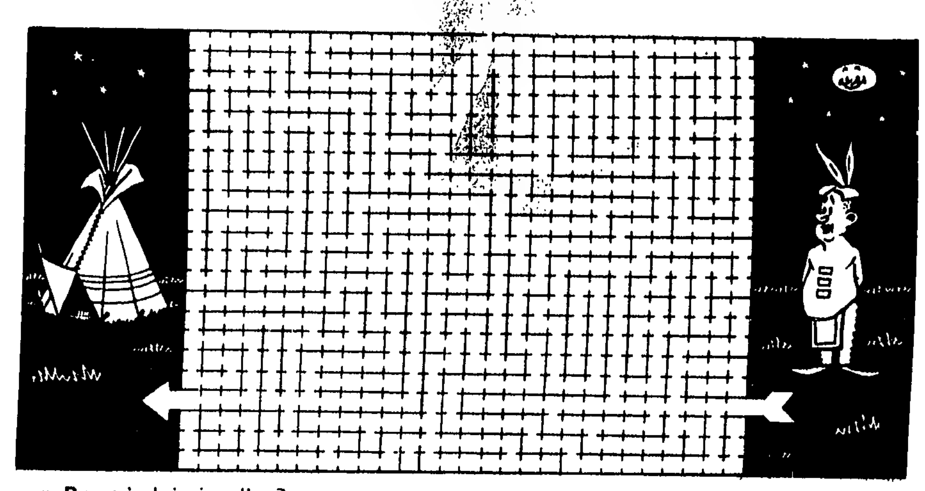
Le théâtre Citadelle présente DES SOURIS ET DES HOMMES DE John Steinbeck mis en scène par Sean Mulchahy avec Jos Vassos et Jackson Davis. Jusqu'au 5 février.



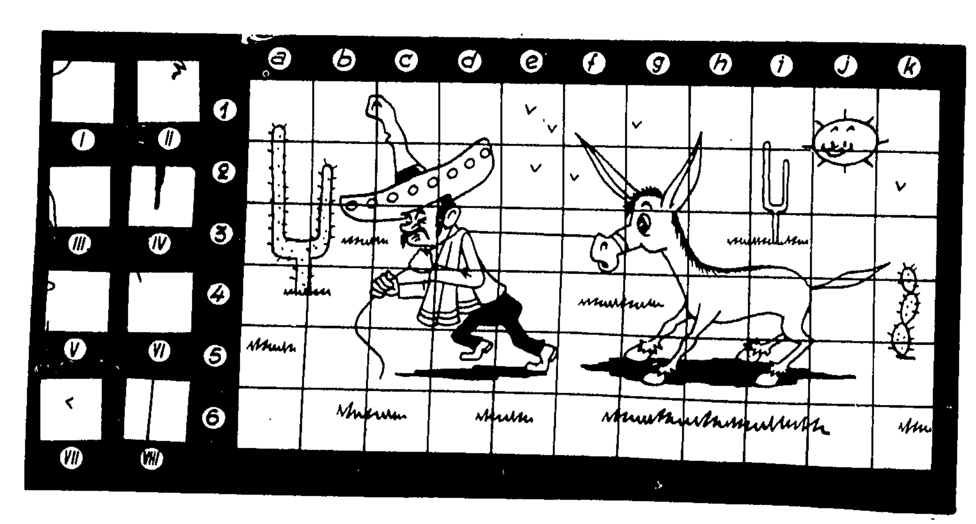


LES DEUX INDIENS

Plume d'Aigle et Plume d'Hirondelle viennent d'apercevoir la silhouette d'un animal qu'ils ne parviennent pas à identifier! Voulez-vous les aider? Prenez un papier transparent et décalquez les taches de la première carte ainsi que les quatre coins. Reportez alors le papier sur la seconde carte en faisant coïncider les coins repères et décalquez les taches de cette case. Procédez de la même manière pour les deux dernières cartes et vous obtiendrez ainsi la silhouette de l'animal. Le reconnaissez-vous?



– « Par où dois-je aller? »
Voulez-vous aider ce pauvre Peau-Rouge en lui indiquant le chemin à suivre dans ce labyrinthe pour retourner à son « teepee »?

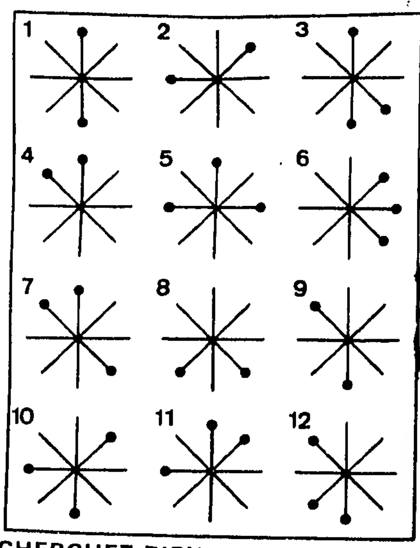


– CARAMBA, QUELLE BOURRIQUE !

Ce pauvre Mexicain fulmine contre son âne qui refuse d'avancer! Ce jeu d'observation consiste à retrouver, dans le tableau, la place qu'occupe chacun des carrés présentés sur le fond noir à gauche. Les voyez-vous?

DITES-LE AVEC DES FLEURS

Cette rangée de fleurs cache un prénom féminin. Comment le trouver? Regardez attentivement chaque fleur, comptez-en les pétales et pensez à l'alphabet.



CHERCHEZ BIEN

Toutes ces figures sont différentes, sauf deux, qui sont absolument identiques, quoique placées dans des positions différentes. A vous de les chercher.

Mon pays bleu

R. Wittaker
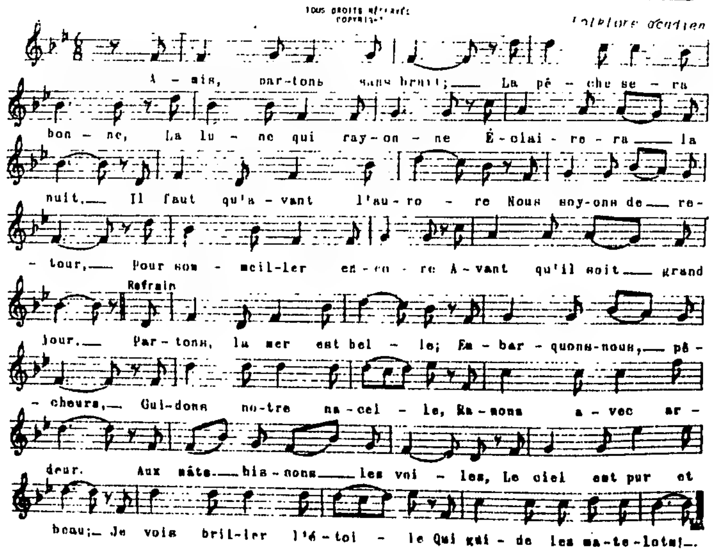
Moi, j'ai quitté mon pays bleu (3 fois)
Et je n'ai pas pu lui dire "Adieu"
Petit enfant, dans mon château,
J'allais voir dormir ma belle
Au bord de l'eau
La belle a grandi mais son beau château
S'est envolé, volé, volé, volé, volé, vol.

Dans le jardin de mes parents
J'ai joué près d'un chêne qui avait cent ans
Si le chêne est là, le petit garçon
S'est envolé, volé, volé.....

Ma mère, un jour, a dû partir
Au pays des souvenirs
Je me souviens
Mais, son sourire
S'est envolé, volé...

Moi j'ai quitté mon pays bleu
Et je n'ai pas su lui dire: Adieu!





2. Ainsi chantait mon père,
Lorsqu'il quitta le port;
Il ne s'attendait guère
A y trouver la mort.
Par les vents, par l'orage,
Il fut surpris soudain;
Et d'un cruel naufrage
Il subit le destin.

3. Je n'ai plus que ma mère,
Qui ne possède rien;
Elle est dans la misère,
Je suis son seul soutien.
Ramons, ramons bien vite,
Je l'aperçois là-bas;
Je la vois qui m'invite
En me tendant les bras.

LA CLEF DES ÉNIGMES

Dites-le avec des fleurs : On peut alors lire le prénom Elisabeth.

Caramba ! quelle bourrique : I : b5 — II : j6 — III : j3 — IV : j5 — V : i1 — VI : k1 — VII : k2 — VIII : e3.

Les deux Indiens : On obtient la silhouette d'un canard.

Cherchez bien : 2 et 9.

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT Semaine du 29 janvier au 4 février ONZE

samedi

3h.00
TENNIS
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
L'HOMME DE PICARDIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
CAMERA MOTO
7h.00
UNE JOURNEE A PARIS
7h.30
SYNTHESE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Charade"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

LES JEUNES MARIS

dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
"Une soirée avec un ours"
"L'Odyssée"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
11h.00
CINEMA

La Bataille de Moscou. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. La bataille de Moscou au cours de la seconde guerre mondiale. La rentrée des troupes allemandes en URSS.

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
YOGI ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A LA SECONDE
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Maciste contre Zorro. Film d'aventures réalisé par Umberto Lenzi, avec Alan Steel, Maria Spina et Massimo Serrato. Le roi d'Espagne meurt. Deux princesses, nièces du défunt, sont héritières du trône. Le testament, établissant laquelle des deux doit être reine, est en route pour Nogara (Iitalien 64). .

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

Amants et fils (Sons and Lovers). Drame psychologique réalisé par Jack Cardiff, avec Trevor Howard, Wendy Hiller et Dean Stockwell, d'après le roman de D. H. Lawrence. Une femme acariâtre et aigrie n'a jamais pu pardonner à son mari de n'être qu'un simple ouvrier. Assoiffée de domination, elle l'écrase de ses sarcasmes et couve littéralement le dernier de ses fils demeuré avec elle (Br. 60).
Présentation: Jacques Fauteux.

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LA FEUILLE D'ERABLE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

A double tour. Drame psychologique réalisé par Claude Chabrol, avec Madeleine Robinson, Jacques Dacqmine, Jeanne Valerie, Jean-Paul Belmondo, Antonella Lualdi et Bernadette Lafont. Une femme a épousé un homme voici une vingtaine d'années et elle s'aperçoit que celui-ci lui est infidèle. Elle continuerait à fermer les yeux si sa fille ne s'éprenait pas d'un mauvais sujet, instable et apatride que son mari a accepté dans leur propriété provençale (Fr. 59).

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Main basse sur la ville (Le Mani sulla citta). Drame social réalisé par Francesco Rosi, avec Red Steiger, Salvo Randone et Guido Alberti. Dans un quartier populaire d'une grande ville, un immeuble s'écroule causant des morts et des blessés. Cela vient de travaux de construction effectués par une entreprise sous la direction d'un conseiller municipal influent. L'opposition réclame une enquête (It. 63).

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LE ROI LEO
5h.30
TARZAN
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

CARAMBOLAGES - Comédie

«La Croix du mont Royal», les débuts difficiles de Ville-Marie



Clothilde Joano

Mercredi le 2 février à 9h.00 la chaîne française de télévision de Radio-Canada présente le 4e épisode de **la Feuille d'érable.**

Intitulé *la Croix du mont Royal*, cet épisode met en vedette Hubert Noël (Maisonneuve); Clothilde Joano (Jeanne Mance); Michèle Rossignol (Lucie Bellerose) et Michel Garneau (Jean Bellerose). La distribution comprend également Yvon Thiboutot, Yvon Leroux, Claude Préfontaine et Hubert Gagnon.

Pour situer l'intrigue de *la Croix du mont Royal*, il faut se rappeler les débuts difficiles de Ville-Marie. Nous sommes en 1643; la petite bourgade a tout juste un an et ne compte que cinquante colons. Jusqu'ici, même si la vie a été plutôt rude à cause du climat, des travaux des champs et de l'éloignement de toute civilisation, les colons n'ont pas eu à souffrir de l'hostilité des Indiens. Or voici que Jean Bellerose, mari de Lucie, est tué sous les yeux de sa femme par une flèche lancée par un Iroquois.

Ceux-ci ont décidé de reprendre des terres qui leur appartiennent de droit. Les Français ont ensemencé ces terres et la récolte s'annonce très belle. Les Iroquois n'en sont que plus déterminés à en chasser les envahisseurs blancs. Perplexe, M. de Maisonneuve ne sait quel parti prendre. Il ne veut pas porter les armes contre ces mêmes Indiens qu'il veut amener au Christ.

Terrés à l'intérieur du fort, les colons se révoltent. Habitués à livrer combat face à face ils sont énervés, déroutés, exaspérés par les attaques sournoises des Peaux-Rouges passés maîtres dans l'art de surprendre l'ennemi. Cette guerre, faite de harcèlements, de coups imprévus, de pièges inattendus, épuise les Français qui tombent, tête baissée, dans toutes les embûches. Pour eux, il semble bien que se réalise le mot historique de M. de Maisonneuve: tous les arbres de l'île de Montréal sont changés en Iroquois.

La situation est critique et le fondateur de Montréal se demande si son oeuvre ne sera pas anéantie sous ses yeux. Pour assurer la survie de la petite colonie, devra-t-il se résoudre à prendre les armes? C'est ce que les téléspectateurs apprendront en regardant *la Croix du mont Royal*, 4e épisode de la série **la Feuille d'érable**, une production de la télévision de Radio-Canada, en collaboration avec la France, la Belgique, la Suisse et la Société nouvelle Pathé-Cinéma. Réalisation: Onyx films inc.

Hubert Noël



«Amants et fils» d'après D. H. Lawrence

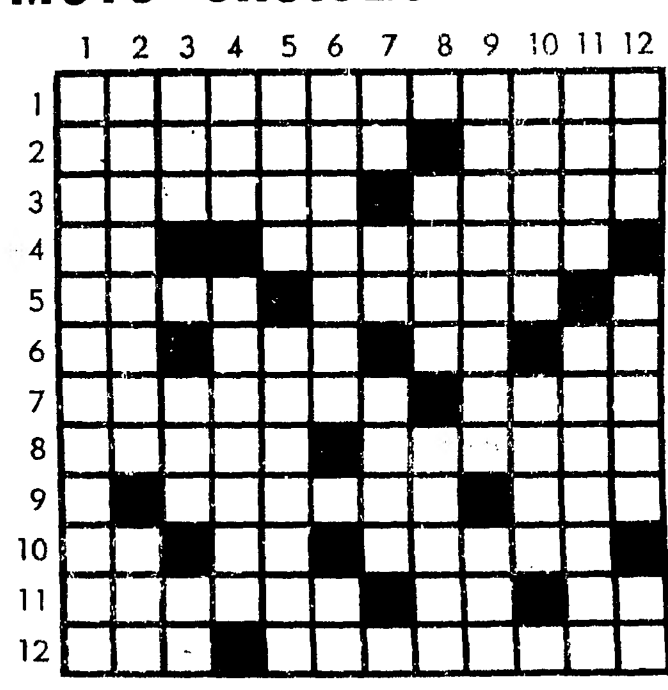


A **Ciné-club**, le mardi **1er février** à 23 h 30, on présentera un drame psychologique intitulé *Amants et fils*. Il s'agit d'une adaptation cinématographique du roman autobiographique de D. H. Lawrence, *Sons and Lovers*.

Ce long métrage met en scène une femme déçue par son mariage et qui gâchera toute la vie d'un de ses fils par son effroyable désir de domination. Madame Morel croyait épouser le prince charmant et passer sa vie à être adulée. Mais la réalité lui apprit bientôt que son mari n'est qu'un brave homme faisant honnêtement son métier de mineur. Ne pouvant pardonner à son mari d'être ce qu'il est, elle l'aide encore par ses sarcasmes et sa dureté à n'en sortir jamais, et inconsciemment elle le pousse même à l'alcoolisme. Acariâtre et aigrie, madame Morel, assoiffée de domination, s'acharne sur son plus jeune fils, Paul. Celui-ci, envoûté par cette mère possessive, ne peut se décider ni à poursuivre une carrière ni à épouser la jeune fille qu'il aime.

Amants et fils, film réalisé par Jack Cardiff en 1960, met en vedette Trevor Howard, Wendy Miller, Dean Stockwell et Heather Sears.

MOTS CROISES



Roland Gregoire

HORIZONTAL

1- Relatif au régiment.
2- Service que rend une personne ou un objet. - Percevoir par le moyen des yeux.
3- Faire des pas de danse. - Grand arbre d'Asie et d'Afrique.
4- Pron. neutre anglais. - A subit une déformation par compression entre deux cylindres.
5- Adj. poss. - Tissu de paille ou de joncs entrelacés.
6- En les. - Unité de mesure de travail mécanique. - Obtenu. Coup de baguette.
7- Arbrisseau épineux à l'état sauvage. - Qui existe effectivement.
8- Toute ouverture dans un corps, pl. - Qui n'existe que dans l'imagination.
9- Faire ce que fait une autre personne. - Thymus du ᵕ u.
10- Pron. pers. - Brigitte Bardot. - Panier en osier.
11- Canal étroit pour l'écoulement de l'eau. - Fille d'I .achos. Anc. note de musique.
12- Saison. - Du verbe élancer.

La Sécurité familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE le 30 janvier

Antonio J. JOLY
St-Paul
Mme Marie-Rose GOUDREAU
Beaumont
Léon LEPAGE
Marie-Reine
Hector NOEL
St-Paul
Edmond SCHAUB
Edmonton
Roland SIMARD
Girouxville
Sr Antoinette TRUDEL asv
St-Paul

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	N	T	I	M	E	N	T	A	L	E
2	E	T	E	R	N	I	T	E	■	R	U	T
3	L	A	T	I	N	■	I	R	A	S	■	O
4	E	L	■	S	E	R	R	E	R	■	R	N
5	C	E	T	T	E	■	E	E	T	I	O	N
6	T	R	I	E	S	T	E	■	E	M	U	E
7	I	■	E	S	■	E	■	C	R	I	E	R
8	O	U	R	S	E	■	F	A	I	T	S	■
9	N	■	C	E	N	T	■	R	E	A	■	R
10	N	N	E	■	V	■	F	I	L	T	R	E
11	E	E	■	R	I	S	E	E	■	I	I	I
12	R	O	S	I	E	R	■	S	O	F	A	S

RG

VERTICAL

1- Elémentaire, peu développé.
2- Faire administrer par l'Etat. - Meuble de repos.
3- Sorte de boisson. - Fidélité à remplir ses engagements. Symb. du germanium.
4- Pron. pers. - Genre de nymphéacées dont une espèce est le lotus sacré des hindous.
5- Substance produite par les abeilles. - Propre à faire rire.
6- Contraire à l'usage, à l'ordre. - Art. espagnol.
7- Nég. - Adj. poss. - Peu de chose.
8- Ville de premier ordre. - Tube qui permet l'écoulement d'un liquide.
9- Evénement imprévu, surprenant. - Pièce de la charrue.
10- Qui contient de l'iode. - Oreilles, en anglais.
11- Exprimer un sentiment de gaieté. - Spécialiste de la reliure.
12- Epoque. - Qui est du sexe ma-ulin. pl. - Adj. poss.

LUNDI le 31 janvier

Octave CHAILLER
Falher
Roger E. DESHOUX
Picardville
Charles DESROSIERS
Marie-Reine
Sr Hélène FEDORUK sce
Vegreville
Dr Jean H. LEDUC
Ottawa, Ont.
Mathias E.J. TELLIER
Morinville

MARDI le 1er février

Sr Juliette Y. BROSSEAU
Mallaig
R.P. Marcel PICOTTE, omi
Green Lake

MERCREDI le 2 février

Roger J. CHALIFOUX
Beaumont
René GADOURY
St-Albert
Emile JOHNSON
Guy

Mlle Lucille MOISAN-ERASMUS
Edmonton
Richard PITTMAN
Edmonton

JEUDI le 3 février

Gérard FORGET
Marie-Reine
Stephen Henry LYNCH
St-Albert
André ROULEAU
Edmonton

VENDREDI le 4 février

Paul-Emile BOISVERT
St-Paul
R.P. Elphège FILLION omi
Atikameg
Marcel R. LAVALLEE
Edmonton
Ronald LAVOIE
St-Isidore
Claude R. MORIN
Beaumont
Maurice POTVIN
Beaumont

SAMEDI le 5 février

Fernand CHAMPAGNE
Edmonton
J.L. Bernard DUBRULE
McLennan
Jean-Guy LAVOIE
St-Isidore
Bonnyville
Clermont ROY
Bonnyville
Albert VERREAU
Edmonton

Cartes d'affaires professionnelles

POUR COMPRENDRE LES MEDIA

INFORMATION

INFORMATION

L'Omniscope

L'Omniscope ou "rétroprojecteur" permet la projection des documents en lumière ambiante sur écran ou sur simple pan de mur.

Cet appareil permet des projections aussi bien dans les petits locaux (à 1,30m. image de 75 X 75) que dans de grandes salles (à une distance de 4m. image 270 X 270).

Toutefois les documents posés à plat sur le plateau, qui est la source lumineuse, doivent être des feuilles transparentes.

On peut donc écrire avec un crayon feutre sur de l'acétate ou mieux encore, même pendant la projection, reproduire n'importe quel document opaque (tableaux, courbes, graphiques) sur une feuille transparente prête à être projetée, grâce à une machine à thermocopier (photocopie à sec).

Le Cinéma

Le cinéma est le moyen le plus compliqué et le moins facilement accessible pour l'animateur.

LA PROJECTION DE CINEMA

En noir ou en couleurs, sonore ou muet, le film est MOUVEMENT, et le mouvement, c'est la VIE.

C'est la raison pour laquelle, dans presque tous les domaines: histoire, géographie, sciences physiques ou naturelles, mathématiques, etc. - le film apportera à l'auditoire bien plus que l'image fixe.

- en montrant le mouvement, il facilite la démonstration,
- en animant l'image, il donne plus de réalisme,
- en illustrant de façon vivante le phénomène ou le fait historique, il le situe dans le temps et dans l'espace.

Pendant longtemps, pour un usage non-professionnel, le choix devait se faire entre deux types d'appareils:

- l'appareil de projection muet;
- l'appareil de projection sonore;

correspondant aux deux principaux formats employsé:

- le 8 mm
- le 16 mm.

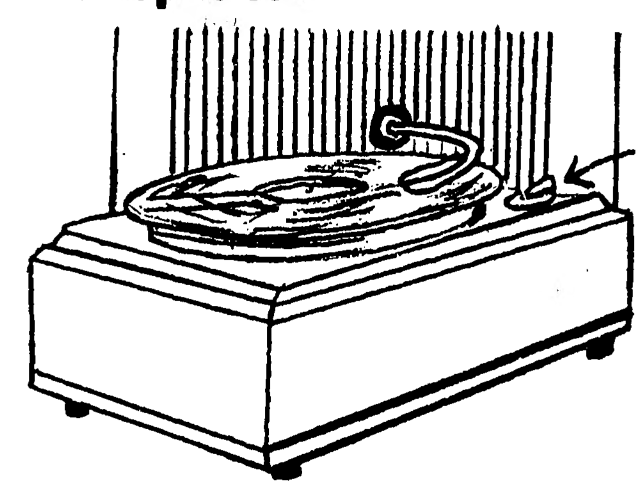
Depuis peu, la mise au point du Super-8 modifie les données habituelles.

L'APPAREIL DE PROJECTION MUET permet de projeter des films en noir ou en couleur pendant que le conférencier ou l'instituteur commente à haute voix le déroulement de l'action. Les avantages de ce procédé, outre son coût peu élevé, tant d'achat que d'entretien de l'appareil, résident dans la simplicité de la manipulation et la relative facilité de réaliser ses propres films.

L'APPAREIL DE PROJECTION SONORE de film 16 mm, permet l'utilisation de nombreux films commerciaux et un choix relativement large dans les diverses cinémathèques. La manipulation de l'appareil nécessite l'intervention d'une personne ayant une certaine habitude ou ayant acquis une formation dans un stage.

Quand à la réalisation de film parlant, elle est déjà du niveau semi-professionnel.

L'Electrophone



Cet appareil, servant à l'audition de disques, a une place toute désignée dans une salle audio-visuelle. Peu coûteux, de maniement très simple, sont efficacité dépendra naturellement de la qualité et de la nature des disques qu'il servira à diffuser:

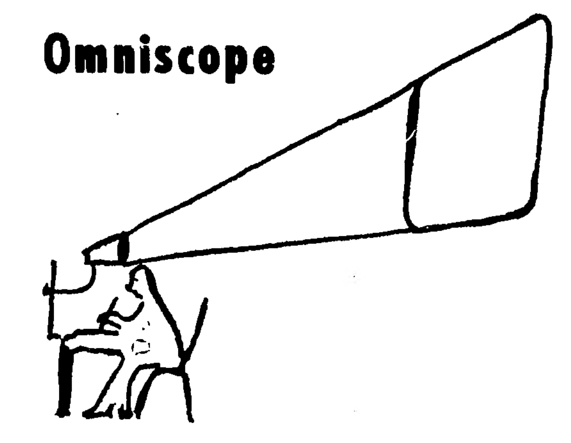
- disques parlés: pièces de théâtre, poésie,
- disques de musique: classique ou moderne.

QUAND UTILISER L'ELECTROPHONE?

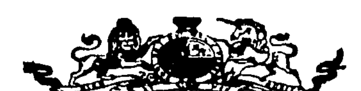
Outre son utilisation à des fins d'écoute pure, il faut signaler que certaines projections de films muets ne nécessitant pas un commentaire, pourront être mises en valeur par une diffusion d'une musique appropriée en fond sonore.

Enfin, les disques pourront servir de fond sonore pour les enregistrements sur magnétophone dans le cas d'un montage avec commentaires parlés.

Omniscope



SERVICE ANIMATION SOCIALE



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "LOGEMENT POUR PERSONNEL ENSEIGNANT - DEPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES ET DU DEVELOPpement du nord - FISHER RIVER, MANITOBA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.-R.) LE 11 FEVRIER, 197.

On peut se procurer les document de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un cheque bancaire vise, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba et peuvent être vus au Bureau de l'Association de la Construction à REGINA, SASkatooN, CALGARY, EDMONTON et au BUILDERS EXCHANGE, WINNIPEG.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les souscontracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Winnipeg Bid Depository, situé au Winnipeg Builders Exchange, 290 Burnell, WINNIPEG, Manitoba. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers
et administratifs.

ED 835



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "PEINTURER L'INTERIEUR DE L'EDIFICE FEDERAL, 9820 - 107ème rue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.-R.) LE 27 JANVIER, 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés au Bureau du Département, 9ème étage du Centre Baker, EDMONTON, ainsi qu'au Bureau de l'Association de la Construction, EDMONTON.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO-88



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ALTERATIONS AU SECOND ETAGE DE L'EDIFICE federal, WAINWRIGHT, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.00 A.M. (H.N.R.) LE 8 FEVRIER, 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt ments de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 ave. EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés au Bureau du Département, 9ème étage du Centre Baker, EDMONTON, ainsi qu'au Bureau de Poste à WAINWRIGHT, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO-91



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "PEINTURER L'INTERIEUR DE L'EDIFICE SIR ALAXANDER MACKENZIE, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.-r.) LE 27 JANVIER, 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver , 10225 - 100 ave., EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés au Bureau du Département, 9ème étage du Centre Baker, EDMONTON ainsi qu'au Bureau de l'Association de la Construction, EDMONTON.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. THOMAS
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO-89

Coup d'oeil sur la L.N.H.

DIVISION DE L'EST

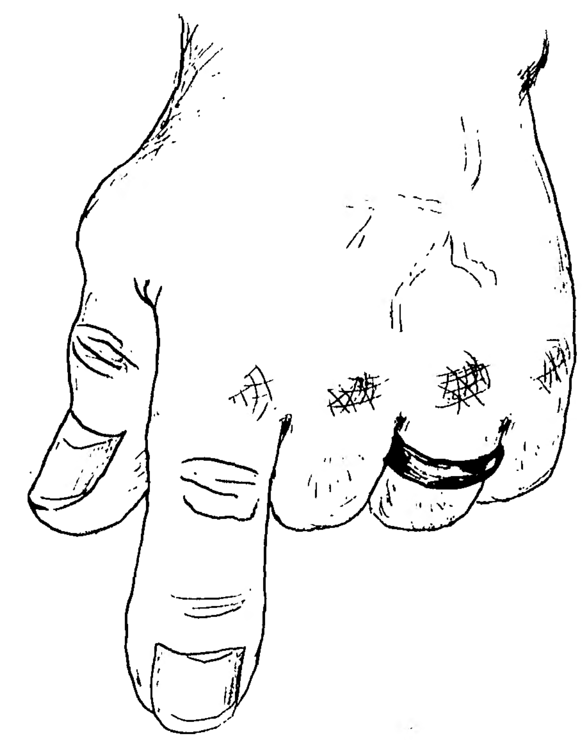
BOSTON	70
NEW YORK	67
MONTREAL	60
TORONTO	50
DETROIT	47
BUFFALO	31
VANCOUVER	31

DIVISION DE L'OUEST

CHICAGO	67
MINNESOTA	57
CALIFORNIA	40
ST. LOUIS	39
PHILADELPHIA	34
PITTSBURGH	33
LOS ANGELES	28

LISTE DES COMPTEURS EN TETE

ESPOSITO, B	81
RATELLE, NY	79
GILBERT, NY	66
ORR, B	66
HADFIELD, NY	66
R. HULL C	62
MARTIN, BUF	55
PERREAULT, BUF	52
STANFIELD, B	51
F. MAHOVLICH, M	50



JE M'ABONNE, TU T'ABONNES, IL S'ABONNE, NOUS ABONNONS, VOUS ABONNEZ, ILS ABONNENT LEURS AMIS AU FRANCO-ALBERTAIN.

ETOILE DU NORD

"40 heures de vie monastique"

Invitation à tous: hommes et femmes, laics ou religieux, prêtres... à une vraie expérience religieuse durant le carême.

(tout en français)

-- deux jours de prière, de réflexion
-- conférences spirituelles
-- adoration nocturne
-- menu monastique
-- grand silence (durant les 2 jours)
-- prière personnelle
etc...

VENDREDI LE 25 FEVRIER, 8hres. 30 p.m. POUR SE TERMINER LE 27 APRES-MIDI.

ETOILE DU NORD,
CASIER POSTAL NO. 270,
Saint-Albert, Alta.
Téléphone: 599-5511

(découpez et postez immédiatement)

Auriez-vous la bonté de m'inscrire immédiatement sur la liste $5.00 pour les frais d'inscription.

NOM__________

ADRESSE__________

VILLE__________TELEPHONE__________

(Premiers inscrits: premiers servis)

(Abonnement)

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..................

pour abonnement au Franco-albertain pour..................an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.